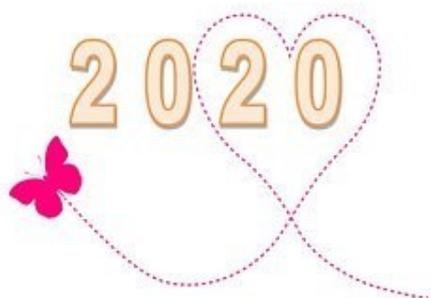


FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 



BELLE ET HEUREUSE ANNEE
A vous chères lectrices, chers lecteurs
A vos familles, à vos amis de cœur
Et à toutes personnes de bonne volonté

© Pixabay

N'avez-vous pas l'impression de rondeur
Quand vous prononcez cette année
Ces nombres qui invitent au bonheur
De la dégustation d'un vin si bien né

N'est-ce pas l'année pendant laquelle il faudrait arrondir
Les angles et les arêtes, polir les lames tranchantes
Assainir images, vidéogrammes et paroles blessantes
N'est-ce pas l'année de nos vingt ans, des espoirs et des désirs

N'avez-vous pas remarqué ce qui se passe au gré des jours
Cette envie irrésistible de tout basculer
Cette volonté farouche de tout recommencer
Pour retrouver le sens de la vie et les joies de l'Amour

Mais voilà, la trêve des confiseurs est terminée
Nous pouvons reprendre nos activités
Tout en veillant à nos bonnes résolutions
Nous commencerons cette année
Par le Nicandre Faux-Coqueret
Ce végétal peu connu, discret
Qui n'est pas dénué de beauté
Attend son heure et se met en faction

- Propos de saison
- Dans la famille des Solanacées, je voudrais le Faux-coqueret
- Quelques éléments descriptifs pour le reconnaître
- Un risque potentiel de santé publique
- Comment freiner sa progression
- N'attendez pas le printemps pour installer vos nichoirs
- Actualité littéraire



POLLENIZ

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET
NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ

9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

POLLENIZ est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
(Arrêté ministériel du 19 décembre 2019)

N°65 — janvier 2020

Dans la famille des Solanacées, je voudrais le Faux-coqueret

Le Nicandre Faux-coqueret (*Nicandra physalodes*), appelé aussi Faux-coqueret, Poc-poc bleu ou encore Pomme du Pérou, est originaire du Pérou. Cette plante annuelle a été importée pour un usage ornemental, car elle présentait de nombreux intérêts, tels sa floraison de couleur bleu-pâle, ses fruits décoratifs, sa facilité de culture et sa vitesse de croissance.

L'espèce affectionne les sols peu acides, assez riches, humifères et moyennement humides. Elle ne supporte pas la salinité. Elle a besoin de lumière et apprécie la chaleur. Certaines informations font état de sa disparition en dessous de 5°C mais cela reste à vérifier. On peut la rencontrer le long des rivières, sur des friches, des décombres, des alluvions, des bords de chemin, des champs abandonnés...

L'espèce a été largement introduite dans le monde, notamment en Amérique du Nord, en Asie, en Afrique, en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elle est présente un peu partout en France et en Pays de la Loire, pour le moment en faible quantité.



Un magnifique plant du Faux-coqueret sur berge de rivière, habitat inhabituel car la vocation première de la plante était ornementale
© Harald Hubich

Quelques éléments descriptifs pour le reconnaître

Le Faux-coqueret est une plante annuelle de 30 à 100 cm de hauteur, verte et glabre, à odeur vireuse. Elle présente une allure de buisson quand elle est isolée.

- **Feuilles** : supérieures lancéolées, toutes pétiolées, ovales, irrégulièrement sinuées-dentées.
- **Tiges** : dressées, rameuses (plusieurs tiges secondaires), à poils glanduleux, à angles arrondis, robustes.
- **Fleurs** : d'un bleu-violet clair à gorge blanche, solitaires et penchées sur des pédoncules axillaires courbés



La fleur du Faux-coqueret peut faire penser à celle de liserons exotiques. Mais si ceux-ci sont rampants, le Faux-coqueret présente un port dressé qui ne prête pas à confusion © Roland Gissinger

après la floraison. Les étamines, de couleur jaune crème, sont irrégulières. Le calice à 5 sépales est adhérent à la fleur et au fruit. Les sépales ne sont pas soudés entre eux et se terminent par une pointe très aigüe.

- **Floraison** : de juin-juillet à septembre-octobre selon les régions de France.
- **Fruits** : ce sont des baies charnues à 3-5 loges, globuleuses, brunes. Les graines sont éparpillées dans chaque loge.

Confusion possible : oui, avec certains liserons exotiques mais le Faux-coqueret ne rampe pas. D'autre part, il est difficile de le confondre avec le Coqueret du Pérou (*Physalis peruviana*) quand on est face à la plante. La couleur et la taille sont très différentes, ainsi que le fruit : 1 seule graine pour le Coqueret contre de très nombreuses graines pour le Faux-coqueret.

Un risque potentiel de santé publique

Le Faux-coqueret fait partie de la grande famille des Solanacées qui comprend 2 700 espèces dans le monde. Certaines sont alimentaires, de première importance, telles la pomme de terre (*Solanum tuberosum*), la tomate (*Solanum lycopersicum*), l'aubergine (*Solanum melongena*), les piments (*Capsicum* sp.). D'autres n'ont pas les mêmes vertus, citons la Morelle noire (*Solanum nigrum*), le tabac commun (*Nicotiana tabacum*) ou le Datura officinal (*Datura stramonium*).

Une particularité des solanacées est leur toxicité. La plupart d'entre-elles sécrètent des composés toxiques sélectionnés par leur évolution, comme une protection contre le broutage des herbivores, de mammifères et d'insectes. Le Nicandre Faux-coqueret produit de puissants alcaloïdes, dont un glycoalcaloïde, la solanine, ce qui le rend très toxique pour les humains et certains animaux comme les moutons.



Le fruit du Faux-coqueret
© Roland Gissingner

Comment freiner sa progression ?

Statut de l'espèce en Pays de la Loire

Nicandra physalodes n'a aucun statut officiel. Cette espèce exotique est naturalisée dans notre pays. Elle pourrait devenir invasive avec le réchauffement climatique.

Gestion de l'espèce

🚩 Prévention

Deux démarches préventives sont conseillées :

- ne pas acheter la plante ;
- supprimer les plants de votre jardin ou de vos cultures (pomme de terre, haricot, maïs, légumes, céréales, etc.) afin d'éviter toute dispersion supplémentaire ;
- éviter les échanges lors de bourses aux plantes.

🚩 Méthode de contrôle par arrachage

L'arrachage manuel est la meilleure solution.

Ne pas oublier de porter des gants pour manipuler les plants en raison de leur toxicité. Ne pas les laisser sur place (surtout en cultures). Les composter ou les mettre en déchetterie (déchets verts).

🚩 Méthode d'éradication écologique

En cas de station dans des habitats non cultivés, après l'arrachage, replanter des espèces végétales couvrantes afin d'éviter des espaces nus permettant la levée de graines.



Fruit à maturité : ses nombreuses graines font que l'on ne peut pas le confondre avec le Coqueret du Pérou (*Physalis peruviana*) qui lui ne possède qu'un fruit © Roland Gissingner

N'attendez pas le printemps pour installer vos nichoirs !

[Article rédigé à partir d'un dossier thématique de la LPO]

Vous avez des problèmes avec les chenilles qui s'intéressent de trop près à vos pins, vos buis, vos légumes, vos arbres fruitiers, etc. Il existe une solution pour remédier à cette situation : installer un nichoir.



Nichoir occupé par la Mésange bleue

En offrant un gîte à certains oiseaux, une Mésange par exemple, vous faites un geste simple pour les protéger du froid tout en profitant depuis votre fenêtre de leur va et vient ! Mais vous en faites également votre allié.

« De nombreux oiseaux, comme les mésanges, installent leur nid dans une cavité : un arbre creux, un trou dans un édifice ou sous un toit... Malheureusement, ces cavités naturelles se raréfient de façon alarmante car les arbres creux sont arrachés, les bâtiments impeccablement rénovés... ». Même si votre jardin offre des ressources alimentaires suffisantes, il ne présente pas toujours de sites favorables à la nidification. En fabriquant et/ou en installant un nichoir, vous allez aider de nombreux oiseaux, très utiles par leur consommation d'insectes.

N'attendez-plus, il est encore possible de le faire jusqu'à fin janvier. Pour cela, vous devrez vous poser quelques questions : faut-il un ou plusieurs nichoirs, lequel choisir en fonction des espèces à accueillir, quels matériaux utiliser si vous le fabriquez, comment l'orienter, etc. ?

POUR DES CONSEILS SPECIFIQUES ET L'ACQUISITION DE NICHOKS : CONSULTEZ VOTRE ANTENNE POLLENIZ.

Sources d'information du dossier

<https://boutique.lpo.fr/dossiers-thematiques/intaller-les-nichoirs-avant-janvier>
<http://naturealsacebossue.over-blog.com/2018/02/nicandre-faux-coqueret-poc-poc-bleu.html>
<https://www.tela-botanica.org/bdftx-nn-44071-synthese>
https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/109600/tab/statut
<http://www.fauneflore-massifcentral.fr/botanique/nicandre-faux-coqueretnicandra-physaloides.html>



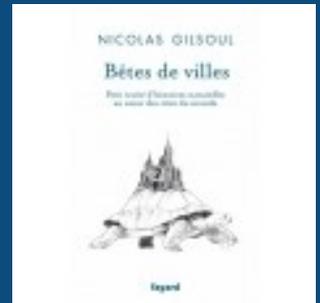
Actualité littéraire



Petit traité d'histoires naturelles au cœur des villes du monde [\[www.cultura.com\]](http://www.cultura.com)

"Vive les animaux ! D'accord. Mais vont-ils sauver nos villes ? ". Erik Orsenna, de l'Académie française.

« La moule zébrée va-t-elle sauver New York ? Le scorpion *Tityus serrulatus* terroriser les habitants de São Paulo ? Les kangourous s'ébattent dans la forêt de Rambouillet ? Saviez-vous seulement que toutes ces bêtes vivaient si près de chez vous ? En pleine crise de la biodiversité, nos villes sont devenues des jungles hybrides où se croisent bien plus de créatures que dans nos forêts. Bienvenue aux 33 000 sangliers clandestins des parcs de Berlin, aux léopards des faubourgs de Bombay ou encore aux coyotes de Chicago [...]. Certains ont muté, leurs comportements ou leurs physiques se sont transformés pour survivre à la ville. La souris de Brooklyn résiste aux polluants lourds, l'escargot d'Amsterdam combat l'îlot de chaleur urbain, l'hirondelle de la Côte a réduit sa voilure pour éviter les gratte-ciel. Au travers de 1 001 histoires de bêtes de villes, l'architecte Nicolas Gilsoul nous offre un bestiaire érudit de nos territoires et nous incite à nous reconnecter au vivant. En chemin il dessine de nouvelles perspectives sur l'art de concevoir la ville avec le génie animal. A l'évidence, observer des bêtes, ça rend intelligent. »



GILSOUL Nicolas, 2019. Bêtes de ville—Petit traité d'histoires naturelles au cœur des villes du monde, Editions Fayard : 281 p. 18 euros.

Vos correspondants



POLLENIZ Siège social : 02 41 48 75 70

Contact : **Gérald Guédon**
polleniz@polleniz.fr

POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03

Contact : **Vincent Brochard**
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40

Contact : **Francine Gastinel**
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65

Contact : **Gérald Guédon**
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61

Contact : **Vanessa Pénisson**
polleniz85@polleniz.fr

Rédacteur en chef : **Gérald Guédon**

Comité de relecture : **Nadège Belange, Vincent Brochard, Lysbie Cocheril, Francine Gastinel, Céline Guénet, Nicolas Tesson**